

Seconde vie pour les ordinateurs

Solutions La Fondation Hubert Tuor et l'entreprise Réalise collectent et réparent les «vieux» ordinateurs pour les offrir aux migrants et étudiants désargentés.



Dans l'entreprise Réalise, les disques durs des ordinateurs sont effacés pour supprimer les données des précédents propriétaires.

Image: Georges Cabrera

Certains changent d'ordinateur comme de chemise, ou presque. D'autres, au contraire, n'ont pas les moyens d'en avoir un, ce qui peut être un handicap à notre époque. Fortes de ce constat, la Fondation philanthropique Hubert Tuor et l'entreprise Réalise se sont associées pour collecter les «anciens» PC et leur donner une seconde vie. Après une petite remise en forme, ces machines sont offertes à des migrants, et plus particulièrement des étudiants, pour leur permettre de poursuivre leur formation, de chercher du travail ou simplement d'avoir accès à l'information. «Le premier pas d'une intégration passe par l'apprentissage des langues et la communication, estime Stéphanie de Benedetti, porte-parole de la Fondation Hubert Tuor. L'ordinateur et Internet sont des outils clés pour cela.»

Appel aux entreprises

Le programme «Une nouvelle vie», lancé en avril, en appelle moins à la générosité des geeks prêts à se ruier sur le dernier modèle de laptop ou de tablette qu'à celle des entreprises et collectivités qui renouvellent constamment leur parc informatique. «C'est une question de volume de matériel à récupérer, explique Christophe Dunand, directeur général de Réalise. Nous avons l'ambition de mettre à disposition plusieurs centaines, voire plusieurs milliers d'ordinateurs chaque année.» La Fondation Hubert Tuor a déjà équipé plusieurs dizaines de personnes. «Nous avons commencé à collecter des PC par nos propres moyens, mais nous avons vite été débordés sur le plan logistique», confie Stéphanie de Benedetti. La fondation s'est alors adressée à Réalise, qui bénéficie de vingt ans d'expérience dans ce domaine.

Cette entreprise active dans la formation et le placement, notamment par le biais de son magasin d'informatique d'occasion, revalorise déjà entre 4000 et 6000 ordinateurs par an. Lauréate en 2003 du Prix cantonal du développement durable, elle travaille, entre autres, avec l'Etat de Genève, qui lui fait entière confiance parce

Par Antoine Grosjean 20.06.2017

Le problème

La durée de vie moyenne d'un ordinateur dans une entreprise est de trois ans. Après quoi, celle-ci renouvelle son parc informatique, détruisant parfois ses anciens PC, pour éviter une récupération de leurs données sensibles par autrui. En même temps, il y a encore de nombreuses personnes qui n'ont pas les moyens de s'acheter un ordinateur et s'en trouvent pénalisées pour suivre une formation, chercher du travail ou communiquer.

qu'elle est devenue experte en effacement complet des données des disques durs. En effet, les anciens ordinateurs des entreprises et des services publics peuvent contenir des informations confidentielles ou sensibles qui doivent à tout prix être définitivement supprimées. «C'est essentiel, car sinon nos fournisseurs hésiteraient à nous confier leur parc informatique, note Tevaiana Kamia, responsable des relations clients et du marketing chez Réalise. Certains auraient tendance à détruire leurs anciens ordinateurs, de peur que leurs données tombent entre les mains d'autrui.» Réalise a investi dans un logiciel spécial qui permet d'effectuer un nettoyage intégral et garanti des disques durs. Sur demande, un certificat d'effacement des données peut même être délivré.

Pas des antiquités

Des discussions sont déjà en cours avec une grosse société de la place qui serait prête à céder un premier lot de 600 ordinateurs. «Mais les particuliers qui auraient un PC à nous donner sont évidemment aussi les bienvenus», précise Christophe Dunand. Seule condition: amener du matériel encore fonctionnel. Les antiquités, elles, finiront au recyclage. Le cas échéant, on y récupérera juste des pièces de rechange.

Une fois nettoyés, les ordinateurs sont équipés avec les logiciels bureautiques gratuits de la suite LibreOffice. Ils sont garantis un an auprès de Réalise. C'est la Fondation Hubert Tuor qui les attribue aux bénéficiaires, en fonction de leurs besoins. Pour identifier ceux-ci, elle collabore avec toutes sortes d'acteurs dans les domaines de la formation et du caritatif, comme l'Université de Genève, le Centre social protestant, l'Ifage ou l'Entraide protestante (EPER).

(TDG)

Créé: 20.06.2017, 18h46

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non